

De la GED à l'IA documentaire

Comment DocuShare transforme les documents

xerox™

SOMMAIRE

01 Quand l'entreprise croule sous ses documents et ne sait plus les exploiter

02 Classer et stocker ne suffit plus : la GED doit devenir intelligente

03 RAG, agents IA, MCP : ce que ces technologies apportent concrètement aux documents

04 DocuShare comme socle de l'IA documentaire

05 De la facture au dossier patient : DocuShare à l'œuvre dans les processus documentaires critiques

06 L'IA documentaire ne s'improvise pas

La GED est à un tournant. Et c'est maintenant qu'il faut agir.

Il y a quelques mois encore, la GED était un sujet que l'on évoquait avec une certaine résignation. Un outil nécessaire, certes, mais rarement enthousiasmant. Un coffre-fort documentaire que les équipes contournaient volontiers, au profit de messageries, de dossiers partagés ou d'outils cloud grand public. La gouvernance documentaire sonnait comme une contrainte. L'archivage, comme une corvée.

Mais quelque-chose a changé. Non pas dans les organisations (leurs problèmes documentaires restent entiers), mais dans ce que la technologie rend désormais possible. Car l'intelligence artificielle, déployée sur des bases documentaires bien structurées, transforme radicalement la valeur d'une GED. Elle ne se contente plus de classer… Désormais, elle répond, elle synthétise, elle catégorise, elle extrait, elle automatise.

> "Nous assistons à une véritable révolution. Tout à coup, la GED qui était un système plutôt statique prend une autre dimension. Les entreprises redécouvrent toute la richesse du contenu documentaire qu'elles avaient stocké de manière studieuse. Il devient possible de l'interroger en langage naturel, de résumer, d'indexer, d'extraire, de catégoriser, etc. C'est inédit".
> **- Thierry Lavialle, Responsable solutions logicielles, Xerox France**

L'IA documentaire ne commence pas avec un chatbot. Elle commence avec une GED bien structurée. Sans référentiel propre, sans droits maîtrisés, sans métadonnées fiables, sans workflows et sans cycle de vie documentaire, les agents IA et les moteurs RAG deviennent des accélérateurs de désordre. Ils répondent vite certes, mais à partir de mauvaises données.

DocuShare, la plateforme de gestion de contenu d'entreprise de Xerox, présente sur le marché depuis 25 ans, s'est positionnée comme ce socle de confiance. Pas comme un outil de plus dans le stack technologique, mais comme la fondation sans laquelle l'IA ne produit pas de valeur durable dans les processus métier.

Les pages qui suivent s'adressent à tous ceux qui cherchent à comprendre comment tirer parti de l'IA documentaire sans tomber dans les pièges des promesses technologiques. Elles s'appuient sur nos retours d'expérience, sur des cas d'usage réels, et sur la conviction que la gouvernance documentaire est un avantage concurrentiel.

01 Quand l'entreprise croule sous ses documents et ne sait plus les exploiter



Contrats, factures, dossiers RH, courriers entrants, formulaires, e-mails, etc., les organisations produisent et reçoivent chaque jour des volumes documentaires considérables. Pourtant, l'essentiel de cette richesse reste inexploité, car cloisonné, dispersé, inaccessible. Le problème n'est plus de stocker, c'est d'agir.

La transformation numérique n'a pas réduit le volume documentaire des entreprises. Au contraire, elle l'a démultiplié. Aux documents papier numérisés s'ajoutent les fichiers bureautiques, les e-mails et leurs pièces jointes, les formulaires web, les exports de systèmes d'information, les rapports automatisés. Une entreprise traite aujourd'hui plusieurs centaines de milliers de documents par an, issus de dizaines de sources hétérogènes.

Derrière ces volumes se cache un coût réel. Des études sectorielles estiment qu'un collaborateur passe en moyenne 1h30 par jour à chercher des informations dans des documents, souvent pour ne pas les trouver, ou pour retrouver une version obsolète. Le temps perdu à ressaisir manuellement des données déjà présentes quelque-part dans un document représente un gisement de productivité considérable que la plupart des organisations n'ont pas encore adressé.

Des silos documentaires qui résistent

La réalité documentaire de la majorité des organisations ressemble à un archipel. Ici, un serveur de fichiers partagé que personne ne nettoie depuis des années. Là, une boîte mail collective qui fait office d'archive. Plus loin, un SharePoint déployé à la hâte lors du passage au télétravail, sans règles d'alimentation ni de gouvernance. En parallèle, des outils cloud métier (CRM, ERP, outils de gestion de projet…) qui contiennent leurs propres documents, dans leurs propres formats, selon leurs propres logiques d'indexation.

Ces silos génèrent des doublons, des contradictions entre versions et des pertes d'information lors des départs de collaborateurs. Ils rendent difficile toute recherche transversale. Et surtout, ils compromettent la conformité réglementaire. Prouver qu'un document a bien été reçu, traité

et archivé dans les délais légaux devient un exercice risqué lorsque le patrimoine documentaire est fragmenté.

La conformité, une pression croissante

D'autant que les exigences réglementaires s'alourdissent. Entre RGPD, obligations de conservation, traçabilité des accès, archivage à valeur probante, normes sectorielles (finance, santé, industrie), les organisations sont soumises à des contraintes documentaires croissantes, dont la violation peut entraîner des sanctions significatives. Or, la mise en conformité documentaire suppose une organisation rigoureuse des contenus (référentiel de classement, règles de conservation, contrôle des versions, traçabilité des modifications…) que peu d'entreprises ont réellement mise en place.

L'IA amplifie le problème avant de le résoudre

L'arrivée de l'IA générative crée par ailleurs une nouvelle attente, légitime, celle de pouvoir interroger les documents internes en langage naturel, d'obtenir des réponses contextualisées, ou encore de déléguer à un agent IA des tâches de synthèse ou d'extraction. Mais cette promesse ne se concrétise que si les données sources sont fiables. Un moteur RAG branché sur un patrimoine documentaire désorganisé répond de manière rapide certes, mais répond mal. Il s'appuie sur des documents obsolètes, des brouillons, des versions non validées. Il produit des réponses avec assurance là où il faudrait de la prudence. L'IA documentaire n'est pas un problème de modèle. C'est un problème de donnée source.

Aussi, avant de déployer l'IA sur vos documents, il est impératif d'y mettre de l'ordre. La GED n'est pas un frein à la transformation. Elle en est le socle.



02 Classer et stocker ne suffit plus : la GED doit devenir intelligente.



La GED de première génération répondait à une logique d'archivage. Classer, retrouver, conserver. Aujourd'hui, les organisations ont besoin de comprendre, d'extraire, de rapprocher et de déclencher des actions à partir de leurs documents. Nous sommes aujourd'hui à l'ère de l'intelligence documentaire.

La GED traditionnelle a rendu de grands services. Elle a permis de structurer les archives, de gérer les droits d'accès, d'assurer la traçabilité des modifications et de répondre aux premières exigences réglementaires. Mais elle souffre d'un défaut structurel… En effet, elle suppose que les utilisateurs alimentent le système correctement avec un plan de classement respecté, des métadonnées renseignées, des versions contrôlées et des cycles de vie appliqués. Sauf qu'en pratique, cette rigueur est rarement au rendez-vous. Les utilisateurs contournent les outils jugés trop contraignants, préfèrent stocker localement ou par e-mail, et la GED finit par être une coquille partiellement vide ou un fourre-tout mal organisé.

> "La GED a souvent été perçue comme lourde et rébarbative pour beaucoup d'organisations, mais aujourd'hui, avec l'IA, elle prend une toute autre dimension".
> **- Thierry Lavialle**

SharePoint : une réponse partielle

SharePoint s'est imposé dans de nombreuses organisations comme solution de gestion documentaire par défaut, souvent parce qu'il était déjà inclus dans la licence Microsoft. Il offre une gestion des droits d'accès, le partage de documents et une intégration native avec la suite Office. Mais SharePoint ne pense pas le document dans toutes ses formes. Il n'est pas conçu pour la numérisation intelligente, pour le traitement du courrier entrant physique, pour les workflows documentaires complexes sans recourir à des briques tierces. Dans SharePoint, mettre en place un workflow d'approbation multi-niveaux suppose des applications tierces et un intégrateur, soit

un projet informatique dont la durée se compte en mois. Dans une plateforme documentaire spécialisée comme DocuShare, les workflows sont natifs, configurables sans code, déclenchés par des événements documentaires. La différence se mesure ainsi en semaines de déploiement économisées et en autonomie retrouvée pour les équipes métier.

> "Nous avons pensé au document sous toutes ses formes, à la fois le papier, et il y en a encore beaucoup, et le digital. DocuShare, c'est une plateforme clé en main répondant à toutes les problématiques documentaires".
> **- Thierry Lavialle**

Les outils IA généralistes : la promesse sans la gouvernance

ChatGPT, Copilot et leurs équivalents peuvent interroger des documents. Ils répondent avec fluidité, produisent des synthèses convaincantes, donnent l'impression de maîtriser le contenu. Mais ils ne savent pas si le document qu'ils utilisent est la bonne version. Ils n'appliquent pas les droits d'accès. Ils ne distinguent pas un contrat validé d'un brouillon. Ils ne savent pas qu'un document a expiré ou a été remplacé. En l'absence de gouvernance documentaire, ces outils produisent des réponses rapides à partir de données potentiellement incorrectes.

Dans les processus métier critiques (validation de factures, gestion de contrats, dossiers RH, conformité réglementaire, etc.), une réponse générée à partir d'un document obsolète peut avoir des conséquences juridiques, financières ou opérationnelles. L'IA documentaire sans gouvernance n'est pas un accélérateur, c'est un amplificateur d'incertitude.

Ce qu'exige réellement l'intelligence documentaire

Pour qu'une organisation puisse tirer pleinement parti de l'IA sur ses documents, quatre conditions doivent être réunies.

- Premièrement, les documents doivent être centralisés dans un référentiel unique, accessible selon les droits de chaque utilisateur.
- Deuxièmement, ils doivent être indexés avec des métadonnées fiables, enrichies autant que possible par des processus automatiques.
- Troisièmement, leurs versions et leur cycle de vie doivent être contrôlés : un document obsolète ne doit pas polluer les réponses IA.
- Quatrièmement, les workflows qui s'appuient sur ces documents doivent être définis, traçables et auditables.

Sans ces fondations, l'IA documentaire produit de la valeur en surface et du risque en profondeur.



03 RAG, agents IA, MCP : ce que ces technologies apportent concrètement aux documents d'entreprise



RAG, MCP, agents IA, LLM, etc. Les acronymes se multiplient, les promesses s'accumulent. Pourtant, derrière ces termes se cachent des technologies qui transforment réellement la façon dont les entreprises peuvent interagir avec leurs documents. À condition de comprendre ce qu'elles font… et ce qu'elles ne font pas.

Le RAG (Retrieval-Augmented Generation) est la technologie qui permet de poser une question à un corpus documentaire et d'obtenir une réponse construite, contextualisée, sourcée. Le principe est simple : les documents sont découpés en fragments, transformés en vecteurs numériques et stockés dans une base dédiée. Lorsqu'une question est posée, le système identifie les fragments les plus pertinents, puis les transmet à un LLM qui reconstruit une réponse cohérente à partir de ces sources.

Dans DocuShare, cette fonctionnalité est intégrée nativement. Thierry Lavialle en fait la démonstration avec une base de contrats et de documents de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques). La question posée : « Comment déclarer une œuvre à la SACD ? » Le système parcourt les documents indexés, identifie les passages pertinents, et produit une réponse structurée en plusieurs étapes. Et la source est citée, avec un lien direct vers le document utilisé.

> "La réponse générée par le LLM est contextualisée. Elle est claire et documentée. Et vous pouvez continuer votre recherche en posant d'autres questions. Il s'agit d'une réelle discussion. Et comme les sources sont citées, vous pouvez aller directement vérifier dans le document concerné".
> **- Thierry Lavialle**

L'utilisateur peut, bien entendu, affiner sa recherche par itération, comme dans une conversation classique : « Quelle est la différence entre le dépôt et la déclaration d'une œuvre ? ». Le système répond en distinguant les deux notions, en citant les documents sources. Une

recherche qui aurait par le passé exigé d'ouvrir une dizaine de fichiers se résout désormais en quelques secondes. Et contrairement à une recherche plein texte classique, la réponse n'est pas un extrait, c'est une synthèse reconstruite à partir de plusieurs sources.

Le MCP : l'USB-C de l'IA

Le Model Context Protocol (MCP) est un protocole ouvert créé par Anthropic fin 2024 et mis à disposition en open source. Son objectif est de fournir une interface universelle entre les agents IA et les systèmes d'information. Là où les API classiques exigent un développement spécifique pour chaque intégration, le MCP offre une couche générique et standardisée, que les systèmes compatibles peuvent exposer sans effort d'intégration supplémentaire.

"Le MCP, c'est l'USB-C de l'IA. C'est une couche universelle entre les modèles d'IA et les systèmes d'information. Tout LLM qui se respecte a son protocole MCP. En l'intégrant, DocuShare se rend directement compatible avec l'ensemble de l'écosystème IA, sans construire d'API à chaque fois".
- Thierry Lavialle

DocuShare expose l'ensemble de ses API sous forme d'outils MCP, que les agents IA peuvent appeler. Recherche RAG, création de document, déplacement dans l'arborescence, changement de métadonnées, lancement de workflow, gestion des droits, etc., toutes ces opérations sont accessibles à un agent IA via MCP. Ce n'est plus un système documentaire fermé, c'est une plateforme ouverte à l'intelligence artificielle.

Les agents IA : bien au-delà de la recherche

Un agent IA, c'est un LLM capable d'enchaîner des actions de manière autonome pour accomplir une tâche complexe. Connecté à DocuShare via MCP, Claude d'Anthropic peut, par exemple, explorer une structure documentaire, identifier les collections existantes, lire des documents, les trier selon des critères métier, et produire des rapports. Il est ainsi possible de lui demander d'identifier, parmi 41 contrats stockés dans DocuShare, lesquels sont soumis au droit anglais avec juridiction à Londres. En quelques minutes, l'agent lit les contrats, applique le critère, et produit un tableau structuré des cinq contrats correspondants.

La capacité ne s'arrête pas à la lecture. L'agent peut aussi créer une nouvelle collection, y déplacer les contrats identifiés, renommer des documents, modifier des métadonnées. Il peut également détecter des doublons, non pas en comparant des noms de fichiers, mais en lisant le contenu et en identifiant les documents au texte identique, même s'ils portent des titres différents.

"L'agent IA est capable de comprendre les doublons. C'est vraiment intéressant, car nous sommes là en train d'ouvrir une nouvelle page de la GED".
- Thierry Lavialle

Ce que l'IA ne remplace pas

Ces capacités sont réelles, mais elles ont des limites qui doivent être comprises. Les droits DocuShare sont scrupuleusement respectés dans le LLM. Ainsi, un agent IA connecté avec les identifiants d'un utilisateur donné ne peut accéder qu'aux documents auxquels cet utilisateur a accès. Claude n'a pas plus de droits que le collaborateur qui l'utilise. La traçabilité des accès documentaires est maintenue. Si un agent consulte ou modifie un document, l'action est enregistrée dans le journal d'audit de DocuShare, avec l'identité de l'utilisateur connecté. Sur les actions irréversibles (effacement, modification de droits…), la supervision humaine reste un prérequis absolu.



04 DocuShare comme socle de l'IA documentaire



DocuShare n'est pas une couche IA ajoutée à une GED existante. C'est une plateforme de gestion de contenu d'entreprise conçue pour prendre en charge l'intégralité du cycle de vie documentaire (de la capture à l'archivage) et pour rendre l'IA exploitable là où elle crée le plus de valeur, à savoir dans les processus métier.

DocuShare est développé et maintenu par Xerox depuis plus de 25 ans. Cette longévité témoigne d'une connaissance approfondie des problématiques documentaires réelles des organisations, dans leur diversité sectorielle (industrie, santé, finance, éducation, collectivités locales, défense…). La plateforme se positionne comme une ECM (Enterprise Content Management) qui couvre la totalité du spectre documentaire.

La capture documentaire est le point d'entrée. DocuShare traite les documents physiques via les multifonctions Xerox ou des scanners TWAIN, en appliquant un OCR de haute qualité, y compris sur les documents manuscrits, et ce, dans plusieurs langues européennes. Les documents électroniques, eux, entrent via e-mail, pièce jointe, formulaire web ou connecteur applicatif. Dès l'ingestion, des règles de contenu configurables déclenchent automatiquement des actions : classification, extraction de métadonnées, résumé en langue cible, anonymisation, déclenchement de workflow.

Indexation intelligente et recherche augmentée

L'indexation est au cœur de la valeur documentaire. DocuShare extrait automatiquement les métadonnées par IA : type de document (CV, contrat, article de presse, facture), entités nommées, dates, montants, signataires… Cette classification automatique réduit la charge de saisie manuelle et améliore la qualité du référentiel. La vectorisation des contenus alimente le moteur RAG natif, qui permet d'interroger n'importe quelle collection documentaire en langage naturel. L'utilisateur pose une question et le système reconstruit une réponse sourcée, avec lien vers les passages utilisés.

> “Dans DocuShare, nous avons des interfaces de chat. Vous pouvez découvrir vos documents en leur posant des questions en langage naturel. Et avec le MCP, vous profitez de toute la richesse et de la puissance de Claude directement dans DocuShare”.
> **- Thierry Lavialle**

Workflows, BPM et automatisation sans code

La gestion des workflows est l’un des principaux différenciateurs de DocuShare face aux solutions bureautiques. Les règles de contenu permettent de configurer des flux documentaires complexes sans recourir à un développeur : réception d’une facture → extraction des métadonnées → vérification du fournisseur → envoi pour validation au responsable → intégration ERP en cas d’approbation. Ces workflows s’appuient sur des formulaires PDF sans code, accessibles via web et mobile. Le BPM intégré permet ainsi de modéliser des processus métier à plusieurs étapes, avec des niveaux de validation différenciés par profil.

DocuShare gère également le cycle de vie documentaire de bout en bout : politiques de conservation par type de document, revues périodiques automatisées, expiration et archivage à moyen ou long terme, destruction certifiée avec traçabilité. Ces mécanismes répondent aux exigences réglementaires de conservation et aux audits internes ou externes.

Flexibilité d’hébergement et souveraineté des données

DocuShare propose trois modèles d’hébergement adaptés aux exigences des organisations.

- On-premise, pour les clients qui souhaitent garder la maîtrise totale de leur infrastructure.
- DocuShare Cloud, sur Microsoft Azure, avec des datacenters en Europe (y compris en France) pour les clients qui veulent bénéficier d’un SaaS documentaire tout en restant dans un cadre de souveraineté européen.
- DocuShare Go, l’offre d’entrée de gamme hébergée sur AWS en Allemagne.

Pour les organisations les plus sensibles (défense, santé, finance, administration), la version 8.2 offrira la possibilité de brancher un LLM privé. L’ensemble du traitement (documents, base vectorielle, modèle de langage) restera ainsi dans le périmètre maîtrisé de l’organisation.

Un écosystème de connecteurs ouvert

DocuShare ne fonctionne pas en silo. La plateforme propose des connecteurs natifs vers les principaux ERP et CRM du marché, vers DocuSign pour la signature électronique, et vers les SAE (Systèmes d’Archivage Électronique) du marché. L’API ouverte permet par ailleurs des intégrations sur mesure, comme celle réalisée pour Air France avec une plateforme documentaire hautement personnalisée, adaptée à des problématiques métiers très spécifiques. Le réseau de partenaires intégrateurs, dont Yneia en France, assure la mise en œuvre, la personnalisation et l’accompagnement au changement.



05 De la facture au dossier patient : DocuShare à l'œuvre dans les processus documentaires critiques



La valeur d'une plateforme documentaire se mesure dans les processus métier qu'elle rend plus rapides, plus fiables, plus conformes. Quatre cas d'usage illustrent ce que DocuShare rend possible, de la PME à l'organisation internationale.

Traitement des factures fournisseurs

La réforme de la facturation électronique redéfinit le canal de transmission des factures entre entreprises. A partir de septembre 2026, toutes les factures B2B transitent obligatoirement par une plateforme agréée (PA), dans un format structuré et normé. Cette réforme est un progrès réel. Mais elle règle le transport de la facture, pas son traitement métier.

Car une fois la facture reçue dans le format attendu, l'essentiel du travail commence : rapprocher la facture du bon de commande et du bon de réception, déclencher le workflow de validation selon le montant et la nature de la dépense, gérer les exceptions et les litiges, intégrer les données dans l'ERP, archiver le document avec une valeur probante conforme aux exigences fiscales, et tracer chaque étape pour répondre à un éventuel audit. Aucune PA ne fait tout cela. C'est précisément le périmètre d'une plateforme ECM comme DocuShare.

La réforme crée même un besoin documentaire inédit. Car les entreprises doivent désormais conserver et démontrer le cycle de vie complet de chaque facture (de sa réception sur la plateforme agréée jusqu'à son intégration comptable), avec horodatage et traçabilité des validations. DocuShare assure cette continuité. Les règles de contenu déclenchent automatiquement les workflows de validation dès réception, l'agent IA peut détecter les anomalies et signaler les délais légaux de paiement à risque, et l'archivage à valeur probante clôt la chaîne. La réforme normalise l'entrée ; DocuShare sécurise tout ce qui vient après.

Gestion des contrats

Les contrats sont des documents à enjeu élevé. Ils définissent des obligations, des échéances, des juridictions applicables, des conditions de résiliation. Leur gestion manuelle dans

des dossiers partagés, des messageries ou des tableurs est une source de risques (dates de renouvellement manquées, clauses importantes non identifiées, litiges faute de preuve documentaire...).

DocuShare indexe et vectorise les contrats dès leur entrée dans la plateforme. La recherche RAG permet d'interroger le corpus en langage naturel : « Quels contrats arrivent à échéance dans les 90 prochains jours ? » ou « Quels contrats contiennent une clause de révision annuelle des prix ? ». La puissance de l'agent IA connecté via MCP va plus loin. Lors d'une démonstration réelle sur plusieurs dizaines de contrats, Claude a identifié en quelques minutes les cinq contrats soumis au droit anglais, produit un tableau structuré et les a déplacés dans une collection dédiée, sans la moindre intervention manuelle.

"Quels contrats sont régis par le droit anglais avec juridiction à Londres ? La réponse ne sera pas évidente si vous devez ouvrir les contrats un par un. Avec DocuShare, vous pouvez utiliser la puissance de l'IA. En quelques minutes, vous avez vos cinq contrats, un tableau, et vous gagnez un temps fou".
- Thierry Lavialle

Dossiers médicaux et recherche clinique

DocuShare est particulièrement présent dans le secteur de la santé (notamment en Grande-Bretagne), où Xerox numérise des archives de dossiers patients pour des établissements de recherche médicale. Le défi : des dossiers de plusieurs centaines de pages, mélangeant documents dactylographiés, manuscrits, imageries, prescriptions, notes chirurgicales, et ce, en plusieurs langues, sur plusieurs décennies.

DocuShare applique un OCR de haute précision sur les manuscrits médicaux, extrait les entités nommées (noms de soignants, diagnostics, médicaments…), anonymise automatiquement les données personnelles par IA. Connecté via MCP à Claude, le système peut ensuite produire en quelques minutes un rapport structuré d'un dossier de plus de 300 pages : identité du patient anonymisé, chronologie complète des épisodes médicaux, diagnostics, interventions, traitements, équipe soignante. Ce travail prendrait normalement plusieurs heures d'analyse manuelle à un chercheur clinique. Et le voilà qui peut être réalisé à l'échelle d'une cohorte entière.

Maintenance industrielle et rapports de terrain

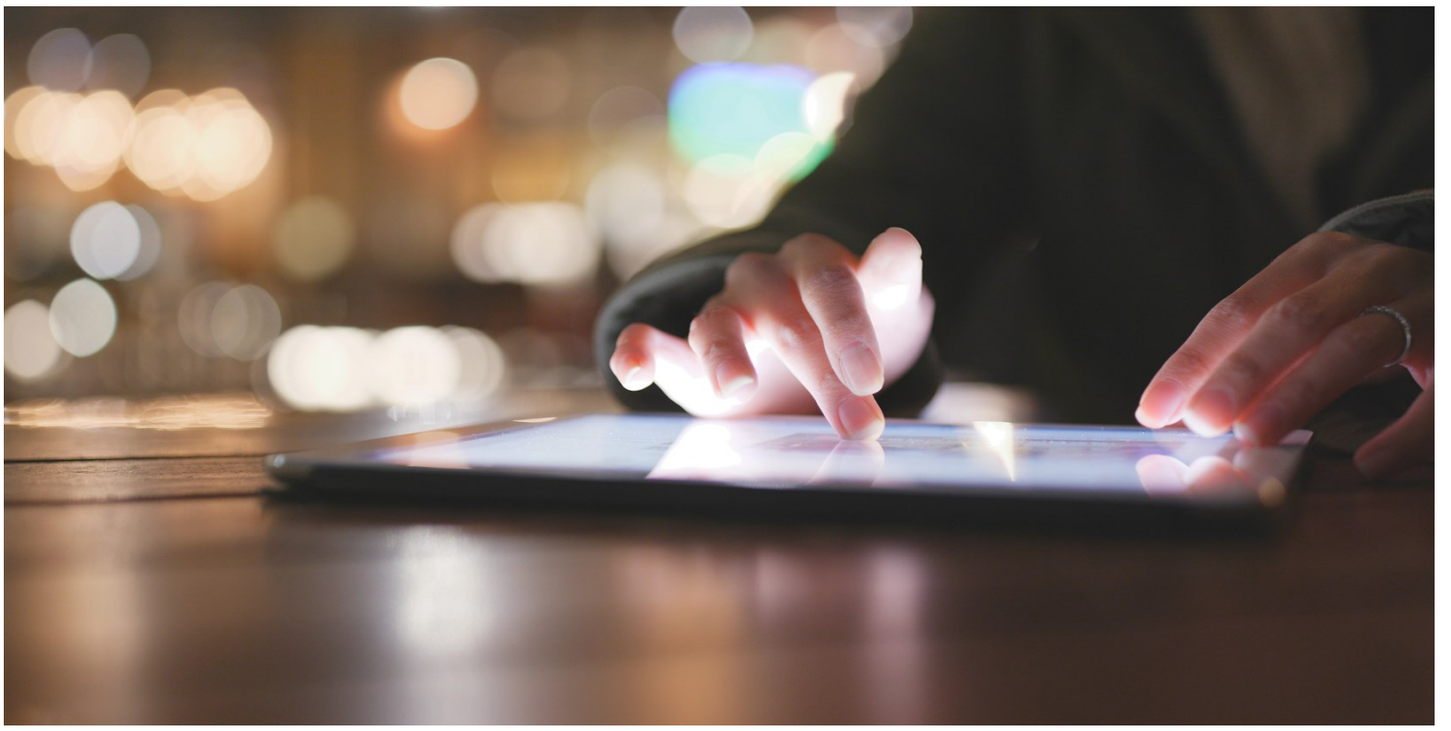
Un client de Xerox dans le domaine militaire en Italie gère via DocuShare la documentation de maintenance d'une flotte de véhicules blindés sur chenilles. Les techniciens renseignent des formulaires électroniques lors de chaque passage en atelier (tests réalisés, anomalies constatées, pièces remplacées, etc.) directement depuis des tablettes. Ces données sont indexées dans DocuShare, en langue italienne.

Connecté à cette base documentaire, un agent IA peut répondre en quelques secondes à des questions stratégiques : « Quel est le statut opérationnel de chaque véhicule de la flotte ? Lequel présente le risque le plus élevé ? », etc. L'agent lit les rapports d'atelier, analyse les anomalies, produit un tableau de bord par véhicule avec les actions prioritaires à enclencher.

"Quand vous avez des flottes de véhicules à gérer et maintenir avec de nombreux détails techniques, il est précieux d'avoir ce type de rapports disponibles en quelques minutes avec une information claire et exploitable".
- Thierry Lavialle



06 L'IA documentaire ne s'improvise pas



Déployer l'IA sur ses documents ne s'improvise pas. Les organisations qui en tirent le plus de valeur ne sont pas celles qui ont les meilleurs modèles, mais celles qui ont les meilleures données. Quatre conditions déterminent le succès d'un projet d'intelligence documentaire.

La qualité des données documentaires : le préalable incontournable

Une IA documentaire vaut ce que valent les documents qu'elle exploite. Un patrimoine désorganisé (doublons non détectés, métadonnées absentes, versions non contrôlées, documents expirés mais toujours présents…) produira des réponses dégradées, même avec le meilleur LLM du monde. L'assainissement du patrimoine documentaire est donc un préalable, pas une option.

Heureusement, DocuShare peut contribuer à ce nettoyage. L'agent IA peut détecter les doublons sémantiques (des documents au contenu identique mais aux noms différents) et proposer leur consolidation. Il peut réorganiser une arborescence désordonnée en proposant une structure logique basée sur l'analyse du contenu. La gouvernance documentaire n'est pas seulement un prérequis au déploiement IA, c'est un chantier que l'IA peut accélérer.

La souveraineté et la sécurité, dès le départ

La question de la souveraineté des données documentaires n'est aujourd'hui plus un sujet réservé aux grands comptes ou aux administrations sensibles. Elle concerne toute organisation qui traite des données personnelles, des informations confidentielles, des secrets industriels ou des données couvertes par des obligations légales. Le choix du mode d'hébergement (on-premise, cloud souverain européen, cloud privé) doit être fait en amont du déploiement, en fonction des exigences réglementaires et de la sensibilité des contenus.

DocuShare propose les trois modèles. Pour les organisations les plus exigeantes, la capacité à basculer sur un LLM privé (hébergé chez le client ou sur une instance Mistral dédiée

par exemple) est en cours de déploiement avec la version 8.2. Elle répond à une demande croissante : « À la demande de nos clients très exigeants, pour des raisons de confidentialité et de souveraineté, nous pouvons proposer l'utilisation de leur propre LLM. Là, tout reste tout en interne ».

> "Les droits DocuShare sont respectés dans le LLM. Claude n'a pas plus de droits que les droits que vous en avez, en tant qu'utilisateur connecté. Si vous effacez un document via un agent IA, DocuShare le saura. Effacements, destructions, etc., tout est absolument traçable."
> **- Thierry Lavialle**

La traçabilité des actions IA : un impératif d'audit

L'intégration de l'IA dans les processus documentaires soulève légitimement des questions de traçabilité. Qui a fait quoi ? Sur quelle base documentaire une décision a-t-elle été prise ? Quelles actions ont été déclenchées par un agent IA ? DocuShare enregistre l'ensemble des accès et modifications documentaires par utilisateur, avec horodatage. Les actions déclenchées via un agent IA via MCP sont associées à l'identité de l'utilisateur connecté. L'agent n'agit pas de manière anonyme.

Cette traçabilité est essentielle pour la conformité réglementaire et pour la confiance des équipes. Elle permet de répondre à un audit, de démontrer qu'un document a bien été traité selon les règles définies, et de revenir sur une action en cas d'erreur. Sur les actions irréversibles (effacement définitif, modification de droits, déclenchement de processus critiques) la supervision humaine reste un prérequis. L'IA documentaire n'est pas un autopilote, mais un copilote.

La conduite du changement : l'adoption détermine le ROI

Mais la technologie à elle seule ne fait pas tout. L'adoption par les équipes est la variable critique qui détermine le retour sur investissement réel d'un projet documentaire. DocuShare a été conçu pour réduire la friction à l'adoption : interface web intuitive, application mobile, intégration de la suite Office, déploiement rapide. « Certains clients l'installent en une journée », note Thierry Lavialle. Mais la rapidité du déploiement technique ne préjuge pas de la qualité de la mise en œuvre fonctionnelle.

La configuration initiale des workflows, des règles de contenu, des droits d'accès et du plan de classement est déterminante. C'est là que les partenaires intégrateurs, dont Yneia en France, apportent une valeur essentielle. Tout simplement parce qu'ils connaissent les processus métier des clients, qu'ils savent comment adapter la plateforme aux réalités opérationnelles, et qu'ils accompagnent les équipes dans la prise en main. Un projet documentaire réussi est un projet de transformation organisationnelle, dans lequel la technologie est un outil, pas une fin.

DocuShare n'est pas une couche IA ajoutée à une GED existante. C'est une plateforme documentaire conçue pour rendre l'IA exploitable là où elle crée le plus de valeur, à savoir dans les processus métier qui s'appuient sur des documents.
La révolution est en marche et elle commence par une bonne gouvernance documentaire.





À propos de Xerox DocuShare

DocuShare est la plateforme de gestion de contenu d'entreprise (ECM) de Xerox. Présente sur le marché depuis plus de vingt-cinq ans, elle couvre l'ensemble du cycle de vie documentaire : capture et numérisation, indexation intelligente, gestion des droits, workflows et BPM, recherche augmentée par IA, connecteurs ERP/CRM, archivage et records management. Elle est disponible en déploiement on-premise, en cloud (Azure Europe), et en mode SaaS (DocuShare Go sur AWS Allemagne). Elle est distribuée en France en direct et via un réseau de partenaires intégrateurs certifiés, dont **Yneia.**

www.xerox.com/docushare

© 2026 Xerox Corporation. All rights reserved. Xerox® and DocuShare® are trademarks of Xerox Corporation in the United States and/or other countries.